



DU CÔTÉ DE L'ONTARIO...

En mars dernier, le gouvernement de l'Ontario a annoncé qu'il haussait le salaire minimum pour lutter contre la pauvreté. Pour le gouvernement ontarien, la pauvreté des familles et l'incidence de cette pauvreté chez les jeunes peuvent nuire à la construction d'une économie solide et compétitive. Le salaire minimum y augmentera à 10,25 \$ d'ici 2010.

Bon exemple à suivre pour le Québec !



CE QUE DEMANDE LE FDNS

Un salaire minimum décent !

C'est pour cette raison que le Front de défense des non-syndiqués demande au gouvernement du Québec d'augmenter le salaire minimum pour qu'une personne qui travaille 40 heures par semaine ait un revenu annuel équivalent au seuil de faible revenu, avant impôt, établi par Statistique Canada pour une personne seule. Le salaire minimum en 2007 devrait donc atteindre 10,16\$ l'heure. À l'heure actuelle, pour atteindre le seuil de faible revenu, une personne doit travailler au moins 51 heures par semaine !

Aidez les travailleuses et les travailleurs pauvres qui, même en travaillant 40 heures par semaine, n'arrivent pas à se hisser au seuil de faible revenu. Signez la pétition du FDNS pour l'augmentation du salaire minimum !

Des questions ?

Pour plus d'information ou pour obtenir des copies de la pétition, vous pouvez communiquer avec Mélanie Gauvin, personne contact et porte-parole du FDNS au 514-270-7863.

Le salaire minimum au Québec...



Quand un salaire de 8 \$ l'heure ne suffit pas pour sortir de la pauvreté...



QU'EST CE QUE LE FDNS ?

Le Front de défense des non-syndiqués (FDNS) est une coalition qui regroupe plus de 25 groupes populaires et syndicaux dont le principal objectif est l'amélioration des conditions de vie et de travail des personnes non syndiquées. Il mène actuellement une vaste campagne pour l'augmentation du salaire minimum au Québec.

Caractéristiques des personnes payées au salaire minimum

Actuellement au Québec une personne qui travaille au salaire minimum gagne 8 \$ de l'heure ou 7,25 \$ si elle reçoit un pourboire.

Selon Statistique Canada, en 2005, il y avait au Québec 148 000 travailleuses et travailleurs payés au salaire minimum. De ce nombre, près de 60 % étaient des femmes et 40 % travaillaient à temps plein.

La faiblesse des taux du salaire minimum a maintes fois été décriée comme une entrave à se sortir de la pauvreté. En mai 2006 le Comité des droits économiques, sociaux et culturels de l'ONU notait avec préoccupation dans son rapport que le salaire minimum au Québec était inférieur au seuil de faible revenu et il engageait « *instamment l'État* » à apporter des correctifs.

Le salaire minimum est une réglementation du travail essentielle et un élément incontournable de lutte contre la pauvreté.



LES MYTHES À L'AUGMENTATION DU SALAIRE MINIMUM

Mythe 1 :

« LES ENTREPRISES VONT S'EN ALLER AILLEURS ! »

FAUX ! Les entreprises qui paient les personnes au salaire minimum sont presque toutes dans les secteurs du commerce de détail, de l'hébergement et de la restauration. Neuf personnes payées au salaire minimum sur 10 travaillent dans ce secteur, qui n'est pas touché par la délocalisation !

Pensez aux grandes chaînes de restauration rapide comme McDonald's. Leur clientèle est ici. Pensez-vous vraiment que tous ces commerces vont déménager au Mexique ?



Mythe 2 :

« LE SALAIRE MINIMUM C'EST JUSTE POUR LES JEUNES ! »

FAUX ! Plus de 60 % des personnes payées au salaire minimum sont âgées de plus de 20 ans et 30 % des personnes payées au salaire minimum sont le principal soutien financier de leur famille.



Mythe 3 :

« LES PME VONT ÊTRE OBLIGÉES DE FERMER LEURS PORTES ET LE CHÔMAGE VA AUGMENTER ! »

FAUX ! Des études menées aux États-Unis ont démontré que le nombre de petites entreprises avait augmenté deux fois plus rapidement dans les États où le taux du salaire minimum était plus élevé.

De plus, en augmentant les salaires, on augmente la motivation des employés et donc leur productivité et on permet à plus de personnes de dépenser dans les commerces et les restaurants. Ceux-ci feront donc plus de profits et n'auront aucune raison de fermer leurs portes.

En plus, les hausses du salaire minimum réduisent l'écart entre les riches et les pauvres, les hommes et les femmes, les jeunes et les moins jeunes.

QUI DÉCIDE DES TAUX DU SALAIRE MINIMUM ?

Le gouvernement décide des hausses du salaire minimum. Il doit viser à sortir ces personnes de la pauvreté et, par conséquent, à augmenter le salaire minimum de façon nettement plus marquée. C'est sa responsabilité !

